

Dans la première de ces paroisses, le curé et son assistant ont chacun deux messes à dire tous les dimanches de la belle saison, et un sermon à donner à ces deux messes ; cependant les enfants ne manquent pas d'être convoqués tous les dimanches avant la grand'messe qui a lieu à 10.30 heures. On y réunit les tout jeunes enfants qui commencent à apprendre leurs prières ou leur catéchisme, ceux qui se préparent à la première communion, et aussi les enfants qui ont communié depuis un, deux et trois ans. Pour rendre la classe plus fructueuse, on partage les élèves en vingt groupes dispersés dans l'Église. A la tête de chaque groupe est une jeune fille, qui fait réciter la leçon à chacun et explique autant qu'elle le peut les mots du texte. Le prêtre, lui, passe successivement dans chaque division pour donner des explications plus complètes. Les absences sont étroitement surveillées. A la grand'messe le curé proclame devant l'assistance les noms des absents. On ne s'en tient pas là. Les parents ou les enfants eux-mêmes doivent aller donner la raison de leur absence, sinon le prêtre lui-même va s'en enquérir.

Ceci se fait tous les dimanches de l'année.

Les *préparants* ont quand même leur catéchisme préparatoire à la première communion.

Dans cette même paroisse, on fait aussi le catéchisme aux adultes tous les soirs du carême et de l'avent.

Les prêtres qui s'imposent cette tâche, disent que leurs fatigues sont amplement récompensées par les consolations de leur ministère, et proclament que tous ces efforts ne sont pas encore suffisants pour conserver vivace la foi de leurs ouailles.

Le curé juge qu'il lui faut une école séparée, et il est à la construire au prix des plus grands sacrifices. Cette école permettra de faire enseigner le français, qui est très négligé dans les familles des Canadiens-Français.

Je ne veux pas me répéter en disant qu'on déplore le même